

Ein ethisches Dilemma



Zurück vom europäischen Wonca-Kongress in Amsterdam (1.–4. Juni 2004), möchte ich über ein ethisches Dilemma informieren.

Am Council-Meeting der Wonca Europe, an welchem ich als offizieller SGAM-Delegierter teilgenommen habe, wurde auf meine Initiative unter «Varia» die Frage der Menschenrechte angesprochen. Es besteht ein ethisches Dilemma im Hinblick auf eine Teilnahme am Wonca-World-Kongress in Orlando, Florida, USA (13.–17. Oktober 2004). Auf der einen Seite ist es sehr wichtig, dass sich die HausärztInnen aller Länder dieser Welt zum alle 3 Jahre stattfindenden World Council und Kongress treffen; denn wir brauchen unbedingt eine weltweite Kohärenz. Auf der anderen Seite könnten nicht wenige KollegInnen Mühe damit haben, in der aktuellen Situation zum Wonca-Kongress in die USA zu reisen, wenn die Gastgebergesellschaft American Academy of Family Physicians (AAFP) und das Organisationskomitee die menschenverachtende Behandlung der Gefangenen der amerikanischen Armee im Irak nicht klar verurteilen. Keineswegs ginge es dabei um eine politische Stellungnahme zum Krieg im mittleren Osten, denn die Wonca muss eine unpolitische, sprich neutrale Vereinigung sein; anders kann sie nicht weltweit aktiv sein.

Nach eingehender Diskussion mit dem Vorstand von Wonca Europe und mit dem ebenfalls anwesenden Wonca World Präsidenten Michael Boland, Irland, sowie nach Rücksprache mit dem Präsidenten des OK von Orlando, Daniel J. Ostergaard, USA, hat der Präsident der Wonca Europe, Philip R. Evans, UK, dieses ethische Dilemma in seine Ansprache an der «closing ceremony» des Kongresses in Amsterdam aufgenommen. In Form einer sehr allgemein gehaltenen Kurzmitteilung betonte er die Wichtigkeit, dass die Hausärzte aller Länder gerade in den aktuell politisch schwierigen Zeiten zusammenkommen; dass die Wonca unpolitisch sei; dass sie sich für die Menschenrechte einsetze.

Eine etwas enttäuschend abgeschwächte Formulierung des ethischen Dilemmas, das weiter besteht! Doch der Gedanke ist gesät und wird weiter wirken. Wie «unpolitisch» dürfen wir Ärztinnen gegenüber schwersten Verletzungen der Menschenrechte sein? Oder umgekehrt gefragt: Was haben Menschenrechte mit Politik zu tun? Sind nicht gerade wir Hausärztinnen dazu aufgerufen, uns dafür einzusetzen? Sonst könnte die Europäische Definition der Allgemeinmedizin/Hausarztmedizin, gemäss welcher wir uns für alle Menschen, unabhängig von Alter, Geschlecht oder anderen Merkmalen, einsetzen wollen, leicht zur Farce werden.

Vielleicht sollten wir Lotte Newman, der Leiterin der «Special Interest Group (SIG) on Ethical Issues» der Wonca World, folgen und die Gelegenheit der Zusammenkunft in Orlando dazu nutzen, die anstehenden ethischen Probleme gemeinsam aufzuarbeiten – ähnlich wie es im Jahr 2000 am europäischen Wonca-Kongress in Wien, anlässlich des Regierungsrutsches nach rechts, und 2001 am Wonca-Weltkongress in Durban, im Rahmen der Aufarbeitung der Apartheid, gemacht worden war. Mit dem Ziel, am Ende des Kongresses ein gemeinsames Statement der HausärztInnen dieser Welt für die Humanität abzugeben?

Bruno Kissling, SGAM-Delegierter der Wonca

Un dilemme éthique



De retour d'Amsterdam, où j'ai participé au congrès européen de la Wonca (1er – 4 juin 2004), j'aimerais vous dire quelques mots au sujet d'un dilemme éthique auquel nous sommes confronté-es.

Lors de la séance du Conseil de la Wonca Europe, à laquelle j'assistais en qualité de délégué officiel de la SSMG, j'ai pris l'initiative de soulever au point «Divers» de l'ordre du jour une question concernant les droits humains. La perspective de participer au congrès mondial de la Wonca World à Orlando, Floride, USA (13 – 17 octobre 2004) nous met en effet face à un dilemme. Il est certes important pour la cohérence de notre action dans le monde que les médecins généralistes de tous les pays se rencontrent dans le cadre de ce congrès mondial, qui se tient tous les trois ans. Pourtant, d'un autre côté, certain-es de nos collègues pourraient avoir quelques réticences, dans la situation actuelle, à se rendre aux Etats-Unis pour prendre part à ce congrès de la Wonca, si la société hôte, l'American Academy of Family Physicians (AAFP), et le comité d'organisation ne condamnaient pas clairement le traitement inhumain des prisonniers de guerre de l'armée américaine en Irak. Il ne s'agissait en aucun cas d'une prise de position à caractère politique sur la guerre au Moyen-Orient, car la Wonca doit être une association apolitique, c'est-à-dire neutre – elle ne pourrait dans le cas contraire plus assurer sa présence active dans l'ensemble des pays de la planète.

Après une discussion approfondie avec le comité de la Wonca Europe et le Président de la Wonca World, l'Irlandais Michael Boland, qui était également présent, et après un entretien avec le président du comité d'organisation d'Orlando Daniel J. Ostergaard, des Etats-Unis, le président de la Wonca Europe, Philip R. Evans de Grande-Bretagne, a abordé ce thème dans son allocution finale à l'occasion de la cérémonie de clôture d'Amsterdam. Il a souligné, dans une brève communication énoncée en termes très généraux, l'importance que revêt, précisément en ces temps de difficultés politiques, la réunion de tous les médecins généralistes de tous les pays; il a également rappelé que la Wonca est apolitique, et aussi qu'elle s'engage en faveur des droits humains.

Une formulation quelque peu édulcorée, une manière un peu décevante d'aborder ce dilemme qui n'en demeure pas moins!

Cela dit, une réflexion a été suscitée et la discussion va certainement se poursuivre.

Jusqu'où nous, médecins, pouvons-nous rester «apolitiques» lorsque des crimes manifestes sont commis contre les droits humains? En d'autres termes, quel est le rapport entre les droits humains et la politique? N'est-il pas de notre devoir de médecins de premier recours de marquer résolument notre position dans une telle situation? Sinon, la «Définition de la médecine générale/médecine de famille», qui précise en particulier que nous voulons nous engager en faveur de tous les humains, sans distinction d'âge, de sexe, ni autres caractéristiques, pourrait facilement être vidée de son sens.

Peut-être devrions-nous suivre Lotte Newman, la responsable du «Special Interest Group on Ethical Issues» de la Wonca World, et saisir l'opportunité de la réunion d'Orlando pour organiser une discussion sur les problèmes d'éthique qui se présentent – comme cela avait déjà été fait en 2000, lors du congrès de la Wonca européenne de Vienne, après le virage à droite du gouvernement, puis en 2001 lors du congrès mondial de la Wonca à Durban sur la question de l'apartheid. L'objectif pourrait alors être de publier à l'issue du congrès une déclaration commune des médecins généralistes pour plus d'humanité dans ce monde?

Bruno Kissling, Délégué de la SSMG à la Wonca